



**INFOS**

**SEPT- OCT. 2019**

Aumônerie Genevoise Œcuménique  
auprès des Requéants d'Asile et des réfugiés  
[www.agora-asile.ch](http://www.agora-asile.ch)

---



**Bronze de Bruno Catalano**

## **QUELLE ÉTAIT SA VIE ? SA VIE D'AVANT ?**

Sa vie d'avant ? Riche d'un enracinement, d'une culture. D'une formation, d'un métier, d'une expérience. D'une famille. De relations, d'amours et d'amitiés. Riche de projets et de rêves ! Sa vie d'avant ? Elle tient toute entière dans son bagage. Cette petite valise à laquelle il s'accroche fermement, devient le trait d'union dérisoire entre le temps d'hier qui n'est plus et celui de demain qui n'est pas encore.

Au moment où il touche le sol de son nouveau continent, l'homme serre les dents et regarde devant, déterminé à s'y forger un avenir. Retourner ? Au début du voyage, la tentation de renoncer, de retrouver les siens, le dévorait à chaque instant. Puis, toutes larmes rentrées, il s'était interdit d'y penser.

Mais l'homme qui pose les pieds sur sa "nouvelle terre" sait bien qu'il est à jamais amputé d'un bout de lui-même. Alors qu'il marche d'un pas résolu vers l'inconnu, son être se déchire. Un bout de lui est resté là-bas, sur l'autre rive de sa vie.

Il avance. Il espère. Il espère qu'on lui donnera sa chance. Qu'on tiendra compte de ses compétences. Qu'il pourra s'intégrer dans son nouveau pays sans qu'on lui impose d'oublier. D'oublier sa vie d'avant.

Et nous qui l'accueillons ? Que ferons-nous pour qu'il ne reste "la valise à la main" sans parvenir à recoller les morceaux de son existence ?

Etienne Sommer

# L'AGORA : Un foyer où chacun-e trouve sa place...

---

**P**ar un froid matin de décembre, il y a de cela presque deux ans déjà, je traversais le parking du foyer des Tattes, à Vernier, pour visiter l'AGORA pour la première fois. J'ai poussé la porte d'un appartement au rez-de-chaussée, dans le bâtiment A, suivant les indications que l'on m'avait fournies, et je fus accueillie par des visages bienveillants, souriants, qui m'ont souhaité très chaleureusement la bienvenue. Thé, café, eau, biscuits, un canapé confortable, plein de lectures, de rires et de discussions intéressantes. Je m'y suis sentie comme chez moi.

Aujourd'hui, et après six mois de stage entourée d'une équipe de professionnels et de bénévoles formidable, très motivée et soudée; ayant rencontré des dizaines de visages étrangers qui sont devenus des ami-e-s au fil des semaines; ayant vécu des moments de partage, de joie, de tristesse, de spiritualité et de prière, je remercie Dieu et l'EPG de m'avoir offert le privilège d'avoir pu partager ce temps précieux avec toutes ces personnes d'horizons si différents.

Beaucoup ont vécu des événements terribles, ont été victimes de guerres et de violences de toute sorte. D'autres ont perdu des êtres chers, ont été obligés de tout quitter, parfois menacés de

mort, essayant de sauver leur vie, voire celle de leur famille. Ils sont arrivés en Suisse cherchant une vie meilleure et sont obligés de vivre avec la peur du rejet, de l'inconnu et l'incertitude de l'avenir, se heurtant souvent à un système légal, institutionnel et/ou administratif pouvant se montrer dur, froid et inhumain.

Mais, et heureusement, au milieu de toute cette détresse humaine, il y a cette équipe de professionnels et de bénévoles qui accueillent, écoutent, renseignent, accompagnent, soutiennent, militent pour ceux qui ayant tout perdu, se retrouvent au bord du chemin, aux marges de la société.

Souvent la tâche semble immense et l'on peut se sentir frustré, impuissant, déçu, triste, en colère. Mais de temps en temps, des petites victoires quotidiennes nous montrent que tout ce que l'on fait vaut la peine, malgré les nombreuses difficultés et obstacles rencontrés.

Des moments de grâce qui nous dévoilent que Dieu est là, aux côtés de ceux qui souffrent, pour offrir l'espoir nécessaire pour continuer la marche. Une marche qui a commencé il y a plus de 30 ans déjà et qui j'espère continuera encore de nombreuses années.

Car, je reste convaincue que notre mission, en tant que chrétiens, consiste à garder l'humain toujours

au cœur de nos préoccupations et de nos actions.

Greta Nania-Montoya Ortega  
Diacre-stagiaire EPG

---

## « Développer une relation amicale renverse la situation »

Nathanaël, civiliste à l'AGORA pendant 6 mois

---

Cette année, j'ai eu la chance de pouvoir découvrir de plus près la réalité des personnes réfugiées en Suisse. On entend beaucoup de choses au travers des médias, mais c'est bien différent de les rencontrer en personne. On nous parle de bateaux naufragés, de mers à traverser, de guerres, de ministres italiens et j'en passe... mais ce ne sont que des chiffres.



Développer une relation amicale avec eux renverse toute la situation, ainsi que l'état de notre cœur. Plusieurs fois, j'ai été invité à partager un repas avec l'un d'entre eux. Ils m'ont à chaque fois fait la grâce de me laisser entrer dans leur vie et dans leur histoire. C'était bouleversant !

En parallèle, je leur ai enseigné le français et l'informatique. Parfois, je suis resté le professeur, mais pour d'autres, nous sommes devenus amis. D'ailleurs, j'étais souvent une des seules personnes suisses avec qui ils avaient une relation amicale, d'égal à égal.

J'ai constaté que ma présence ici avait beaucoup de valeur pour les réfugiés. C'est pourquoi je vous encourage à faire de même, si le cœur vous en dit ! Entrez en contact avec ces gens d'ailleurs, et votre vie prendra une nouvelle saveur.

Nathanaël Bourgeois

# Lettre aux Erythréennes et Erythréens de Genève

Pour comprendre les motifs de cette lettre ouverte publiée par la « Coordination Asile Genève », relire l'article « Quand l'absurde remplace la raison » publié dans l'AGORA INFO de mars 2019.

---

Cher-e-s ami-e-s,

Nous souhaitons par cette lettre vous informer des démarches entreprises par la Coordination asile.ge en faveur des Erythréennes et Erythréens de Genève.

Comme vous le savez, les autorités fédérales ont durci leurs décisions vis-à-vis des Erythréennes et des Erythréens. Il arrive que certain-e-s d'entre vous reçoivent des décisions négatives sur l'asile, sans admission provisoire. D'autres qui avaient l'admission provisoire voient le SEM prendre la décision de la leur retirer. Elles et ils se retrouvent alors tou-te-s à l'aide d'urgence et leur renvoi est en théorie exécutable.

Toutefois, à notre connaissance aucun renvoi forcé n'a jamais été effectué depuis la Suisse vers l'Erythrée, et selon nos informations de tels renvois n'auront pas lieu avant un long moment. Seuls des retours volontaires sont aujourd'hui possibles, avec l'aide de la Croix-Rouge, si tant est que vous soyez certain-e-s qu'un retour en Erythrée ne soit pas dangereux pour votre sécurité.

Nous restons néanmoins convaincus qu'il faut défendre votre besoin de protection, que l'aide d'urgence n'est pas un régime acceptable, et qu'après les années que vous avez vécu en Suisse à vous intégrer parmi nous, cette politique de vous priver de statut n'a aucun sens.

En décembre, une pétition avait été lancée pour demander un droit de rester pour les Erythréennes et les Erythréens. Le 10 avril 2019, nous avons remis cette pétition au Grand Conseil (le parlement genevois) et au Conseil d'Etat (le gouvernement genevois) lors d'une manifestation à laquelle vous avez probablement participé. Il y avait environ 4'000 signatures et nous étions plus de 200 lors de la manifestation.

Suite au dépôt de cette pétition, le Conseil d'Etat nous a invités à une rencontre. Nous y sommes allés avec trois jeunes érythréen-ne-s débouté-e-s de l'asile et des membres de famille-relai qui ont pu témoigner de la situation devant trois conseillers d'Etat et une dizaine de hauts-fonctionnaires.

Plusieurs hauts-fonctionnaires ont reconnu que la situation était «absurde» et le Conseiller d'Etat en charge de l'asile a demandé à ses services de chercher des solutions administratives pour l'accès à la formation et la régularisation.



C'est positif, mais cela ne signifie pas pour autant qu'une solution arrive à coup sûr. Les processus politiques et administratifs sont lents et compliqués. Nous devons continuer nos efforts et, sans réponse du Conseil d'Etat au début de l'automne, nous devons les relancer.

Une commission du Grand Conseil nous a aussi entendus lors d'une audition. Nous les avons convaincus et la commission a décidé de transmettre la pétition au Conseil d'Etat en lui demandant d'agir en votre faveur. Le Grand Conseil dans son ensemble doit encore voter sur ce sujet, mais il devrait suivre l'avis de la commission. Là aussi, il n'y a pas de solution miracle, mais c'est un signe de plus pour les autorités qu'elles doivent trouver une solution.

Malgré ces signaux positifs, la situation requiert de la patience. Un départ de Suisse ne vous mettrait pas dans une situation plus favorable : dans un autre pays de l'espace Dublin, vous risquez d'être renvoyés vers la Suisse.

Beaucoup partent en Belgique, en France, en Allemagne ou plus loin, mais selon nos informations leur vie là-bas est très précaire. Il est déjà arrivé par le passé que les autorités trouvent une solution de régularisation, mais cela demande un long effort de mobilisation. Rester ensemble et mobilisés, c'est notre meilleure chance.

Avec toute notre solidarité et nos salutations les plus cordiales,

La Coordination asile.ge

# **J'ai eu beaucoup d'aide ... et j'ai été heureuse d'avoir pu, moi aussi, donner quelque chose ...**

---

**J**e suis une personne en attente de permis de séjour. J'ai connu l'AGORA il y a plus d'une année.

J'ai moi-même participé à différentes activités proposées par l'aumônerie. Par exemple, les cours d'informatique qui m'ont permis de m'améliorer dans ce domaine.

J'ai pu aussi partager de nombreux moments conviviaux, dont la raclette de l'atelier informatique, la sortie au cirque, à l'opéra, les excursions estivales, la fête de Noël...

Ce que j'apprécie le plus, c'est la manière dont les bénévoles nous accueillent, simplement autour d'une tasse de café ou de thé, mais avec tellement de sollicitude et de bienveillance. Ils-elles prennent le temps d'entrer en relation, ils-elles s'intéressent à notre situation.

Lors des pauses entre les cours, nous discutons tous ensemble à bâtons rompus. Nous recevons une foule d'informations sur les possibilités qu'offre la vie à Genève. Nos cher-e-s

bénévoles se donnent une peine immense pour répondre à toutes nos questions.

Avec l'appui de l'AGORA, j'ai participé à la Grève des femmes du 14 juin 2019. Pendant la manifestation, à deux reprises, j'ai prononcé un discours expliquant le parcours pénible et difficile des femmes migrantes. Par ma situation, je me suis sentie complètement concernée et solidaire.

Etant francophone et ayant travaillé dans l'enseignement, l'AGORA m'a proposé d'aider un petit garçon de Turquie pour le français. Petit à petit, il a progressé et il devient indépendant en apprenant de lui-même. J'ai aussi enseigné le français aux migrants durant l'été au parc La Grange.

La vie, il faut l'affronter, j'ai besoin d'être active. J'ai eu beaucoup d'aide de la part de l'AGORA et j'ai été heureuse d'avoir pu, moi aussi, donner quelque chose de mon vécu et de mes expériences.

Agnès

# LES VISAGES DE L'AGORA

---

On arrive aux Tattes, on pousse la porte et on se trouve face à un visage avenant, souriant. C'est un bénévole! Souvent *une* bénévole. Il ou elle est chargé-e de l'accueil, enseignant-e de français ou d'informatique. Parfois, c'est un civiliste, un-e stagiaire (actuellement *Manuel, Tatiana*). Ou c'est un membre "laïc" de l'équipe de direction, *Marie-José, Anne*. Le jeudi, on tombe sur *Nadine*. L'œil vissé sur son ordi, elle semble déguster les chiffres avec gourmandise. Parfois sur *Olivier*, le "multi-tâches" de l'aumônerie. Tous sont les visages de l'AGORA. Et à côté d'eux - aux Tattes, à l'aéroport ou dans un lieu de détention - les visages de l'AGORA sont souvent... les aumôniers! Présentation.

Il y a *Véronique* avec son énergie



Alexandre Winter

et sa gaieté légendaires. Depuis 30 ans, elle poursuit son ministère. Un immense merci pour son engagement !

Dès septembre, les deux aumôniers salariés de l'EPG (à temps partiel) sont *Anne-Mad* et *Alexandre Winter*. Ce dernier est l'un des nouveaux visages de l'AGORA. Nous croyons qu'il saura mettre au service de tous ses qualités d'écoute, sa vision, son souffle, sa foi !

Du côté catholique (ECR), *Nicole* et *Ghada* - également à temps partiel - poursuivent leur engagement alors que, second nouveau visage, *Virginie Hours* vient renforcer l'équipe.

Juriste de formation, mainte fois confrontée aux questions de



Virginie Hours

migration, son statut est pour l'instant celui de stagiaire puisqu'elle poursuit la formation d'assistante pastorale de l'ECR. Nous sommes très heureux de la compter parmi nous!

Pour finir, nous tenons à remercier les responsables des Eglises protestante et catholique pour le processus de nomination concerté des pasteur-e-s, diacres et assistant-e-s pastoral-e-s au sein de notre aumônerie.

Pour le Conseil de l'AGORA, Anne de Vargas et Etienne Sommer

---

**Participez au prochain**

## **CERCLE DE SILENCE**

**Samedi 12 octobre 2019, de 12 à 13h  
Plainpalais – place du Cirque**

Dans le silence nous nous préparons intérieurement à nous engager plus à fond pour le respect des êtres humains. Notre silence veut rejoindre les personnes en situation irrégulière et celles qui n'ont pas respecté l'article 116 de la LEI qui interdit l'aide à l'entrée et aux séjours illégaux. La Solidarité n'est pas un crime, elle doit être encouragée et non réprimée



AGORA Chemin de Poussy 1 bâtiment A 1214 Vernier  
Compte BCG IBAN CH71 0078 8000 0506 3762 0 Tél: 022.930.00.89  
Bus 6-19-28, arrêt Croisette CFF : halte Vernier  
[www.agora-asile.ch](http://www.agora-asile.ch)